

CEFOP
Circulaire n°...

Œuvre Boursière

« Les Guillois »
Février 1996

pour une Scolarité Catholique

18260 VILLEGONON

depuis 1975

DIS MAMAN... POURQUOI ?

« Dis maman, pourquoi papa a-t-il l'air triste ? »... « Ma chérie il n'est pas triste...il est soucieux ...moi aussi. Tu le vois bien! »... « Mais pourquoi, maman ? »

Alors la maman a tâché d'expliquer à cette petite fille au regard innocent. C'est que le papa vient de faire les comptes, et qu'il ne sait pas comment terminer le mois en cours ! « Tu vois, ma chérie, nous venons de payer la pension de ton école, à toi et tes soeurs, et celle de ton frère...Hélas que c'est cher ! Cela fait beaucoup d'argent ! »

« Mais maman, pourquoi mon école est-elle si chère ? Regarde l'école qui est au bout de la rue. Elle est bien plus grande et bien plus neuve que la mienne ! Elle doit coûter encore plus cher ? »

« C'est bien difficile à expliquer pour ton âge ma chérie, a répondu la maman. Mais c'est que ce lycée au bout de la rue, il est gratuit. Ceux qui y vont à l'école ne paient pas ! Bien sûr, il coûte beaucoup, plus cher que la petite école libre de tes religieuses. Mais ce ne sont pas les parents qui paient. C'est l'Etat ... »

« Mais alors maman si elle est gratuite, pourquoi l'école où je suis ne l'est pas ? »

« Elle ne l'est pas parce qu'elle est libre. Tu sais bien qu'on y apprend à aimer Jésus, la Sainte Vierge, le Bon Dieu. On t'enseigne le catéchisme, tu y assistes à la messe de toujours, tu y reçois les sacrements. Et bien d'autres différences nous ont poussés à t'inscrire là plutôt qu'au bout de la rue... »

« Dis maman, pourquoi on n'apprend pas à connaître le Bon Dieu dans l'école qui est là, tout près ? »

« Parce qu'elle a été spécialement faite pour que les petits enfants de France ne connaissent plus le Bon Dieu...et aussi pour que... ». Mais la maman s'est arrêtée, les mœurs, la mixité, l'éducation sexuelle au bord des lèvres et tant d'autres choses ignobles qui

sexuelle, au bord des livres, et tant d'autres choses ignobles qui font la trame des lycées et collèges, et qu'on ne peut même pas évoquer devant l'innocence d'un petit.

« Mais qui paie alors cette mauvaise école ? »

« Tout le monde, nous aussi par les impôts que nous sommes obligés de payer ! Et pour pouvoir te donner une bonne école il faut encore payer une deuxième fois ! »

« Dis Maman, pourquoi mon école coûte cher ? Les religieuses, elles disent souvent qu'elles sont pauvres ? »

« Oui, ma chérie ! Elles sont pauvres ! Elles ont tout donné au Bon Dieu pour consacrer leur vie à l'éducation des petits enfants comme toi. Mais il faut qu'elles mangent, qu'elles s'habillent, qu'elles achètent et entretiennent les bâtiments... tout cela coûte encore très cher ! Trop cher pour nous, qui n'avons que de petits revenus, et beaucoup d'enfants... Cela coûte bien cher, et nous ne sommes pas riches... »

« Dis maman, alors ma petite école où les religieuses nous apprennent à aimer le Bon Dieu, si elle coûte cher, c'est une école pour les riches ? »

Question terrible dans la bouche d'un enfant, devant laquelle la maman s'est tue.

Comme vous, comme moi, nous nous taisons, dans cette angoisse qui a présidé et gouverné l'initiative de notre œuvre boursière. Quoi ! Parce qu'une ignoble persécution qui sévit depuis plus d'un siècle a rendu les bonnes écoles coûteuses, tandis que la perversion des autres est gratuite, ces bonnes écoles seraient réservées aux riches ? Les pauvres, les humbles, les petits parce qu'ils ne peuvent pas payer, ceux-là n'y auraient pas accès ? Ce moyen privilégié du salut des petits enfants, une scolarité catholique, ne sera pas accessible aux pauvres ?

Non nous ne le supporterons pas !

Ou alors que ferions-nous de notre foi catholique, de notre espérance chrétienne, et de leur sœur qui demeurera dans l'éternité : *LA CHARITE ?*

« Ma chérie, a repris la maman, il y a des riches qui sont généreux. Ton père et moi, nous y arriverons, si Dieu veut, à payer ta pension, parce que nous avons une bourse. Il y a des gens généreux, riches et pauvres, qui nous aident par une bourse... c'est-à-dire qui paient pour nous... »

La petite fille a réfléchi. Puis elle a regardé sa maman :

« Dis maman, alors quand nous serons riches, nous aussi nous pourrions payer l'école pour les pauvres ... ? »

Vous qui m'entendez, riches ou pauvres, je vous tends la main !

Nous avons augmenté notre engagement boursier de 25% environ cette année.

Aidez-nous à sauver les enfants.

PAR UNE SCOLARITE CATHOLIQUE

A.M. Bonnet de Viller (*Président du CEFOP*)

Pour sauver l'âme des petits enfants

Pour sauver leur intelligence aussi

Pour préserver leurs mœurs

Soutenez l'œuvre du CEFOP, aidez-nous à faire des bourses

POUR UNE SCOLARITE CATHOLIQUE

ooooooo